

# 15 solutions prioritaires pour répondre aux principaux **enjeux de propreté en Région de Bruxelles-Capitale**



• Octobre 2023 •

**DéFI**



**Deborah  
Lorenzino**  
Echevine de la  
propreté publique  
à Schaerbeek



**Fabian  
Maingain**  
Président de  
DéFI Bruxelles



**Marc  
Loewenstein**  
Député  
bruxellois

# Avant-propos :

Pour une meilleure compréhension de cette note, il est important de souligner que celle-ci se réfère à une notion de propreté publique au sens stricte du terme, n'englobant que le nettoyage et l'entretien des voiries ainsi que l'évacuation des déchets en Région de Bruxelles-Capitale. Ne rentre dès lors pas en ligne de compte tout ce qui se rapporte à la gestion des déchets avant leur introduction dans l'espace public (politiques de réduction des déchets : réduction des emballages plastiques, sacs réutilisables, etc.) et après leur évacuation (tri, recyclage, etc.).

Un espace public propre et agréable participe incontestablement à la qualité de vie et au bien-être de ses usagers, soucieux de vivre et évoluer dans un beau cadre de vie respecté et bien entretenu.

C'est aussi le cas des bruxelloises et des bruxellois, attachés à leur ville et sensibles à la propreté de ses rues et de ses quartiers.

Pourtant, force est de constater que la propreté publique reste un véritable enjeu sur l'ensemble du territoire de la Région de Bruxelles Capitale toujours en proie à de nombreux actes de salissures, lesquels font parfois naître un sentiment de malpropreté voire d'insécurité dans certaines zones plus problématiques et ce malgré le travail quotidien des différents opérateurs de propreté.

Si les comportements inciviques sont indéniablement à l'origine de l'état de malpropreté des rues de la capitale, viennent s'ajouter à cela de nombreuses difficultés institutionnelles et opérationnelles liées notamment à la multiplicité des acteurs impliqués dans l'entretien de l'espace public, aux spécificités et réalités communales, aux équipements et infrastructures mis à disposition du public ou encore à l'information et la communication.

Pourtant à l'heure où beaucoup de bruxelloises et bruxellois, à bout de patience, font entendre leur ras le bol et où Bruxelles, ville-région cosmopolite et siège des institutions européennes et de l'OTAN, se retrouve régulièrement sur le devant de la scène internationale, il est impératif de réagir et d'apporter rapidement des solutions concrètes aux problèmes structurels et conjoncturels majeurs que rencontre actuellement la Région en matière de propreté en vue de voir rapidement l'état de ses rues s'améliorer et de redorer son image à l'étranger.

Pour atteindre cet objectif, DéFI identifie 15 solutions prioritaires qui nous permettront de résoudre les plus grandes problématiques rencontrées en matière de propreté publique sur le territoire bruxellois.

## • Problématique :

La complexité du système actuel de gestion du nettoyage de l'espace public en Région bruxelloise pose de nombreux problèmes pratiques sur le terrain. En effet, cette gestion se partage aujourd'hui entre deux niveaux de pouvoir : le niveau communal d'une part, qui entretient l'essentiel des rues présentes sur son territoire et le niveau régional d'autre part qui via l'Agence Bruxelles-Propreté, gère encore et de manière exclusive de nombreuses voiries dites régionales. Loin d'être optimal, ce traitement différencié des rues bruxelloises amène un double problème puisqu'il entraîne tout d'abord énormément de confusion, tant dans l'esprit des citoyens que dans celui des différents opérateurs de propreté, mais empêche, de surcroît, les communes de mener et développer des politiques d'entretien uniformes et pleinement efficaces sur l'ensemble de leur territoire.

Cette situation est d'autant plus problématique que les voiries régionales sont bien souvent identifiées par les communes comme de réels points noirs en termes de propreté publique, affichant un état récurrent de malpropreté.

## Notre solution :

1. Transférer intégralement le nettoyage et l'entretien des voiries régionales vers les communes et leur confier les ressources nécessaires, comme prévu initialement dans le volet intra-bruxellois de l'accord institutionnel pour la sixième réforme de l'Etat du 11 octobre 2011.



### • Problématique :

La coexistence de multiples acteurs impliqués directement ou indirectement dans l'entretien de l'espace public à Bruxelles (les 19 communes, Bruxelles Propreté, Bruxelles Mobilité, Bruxelles Environnement, les opérateurs privés, la Police, la STIB, les maîtres d'ouvrage, etc.) pose effectivement de nombreux problèmes en pratique car elle amène beaucoup de flou que ce soit dans la définition des rôles ou des missions de chacun. Une situation cacophonique qui empêche actuellement la région bruxelloise de mener une politique globale de propreté publique cohérente, coordonnée et efficiente sur l'ensemble de son territoire.

### Nos solutions :

2. Clarifier et redéfinir les rôles et missions de chacun des acteurs actifs dans l'entretien de l'espace public bruxellois en vue de mieux conjuguer leurs différentes actions.
3. Limiter les missions de service public de l'Agence Bruxelles-Propreté à la collecte, le tri et le recyclage des déchets ménagers.
4. Collaborer plus étroitement et de manière plus efficiente entre acteurs de propreté et partenaires afin de mieux coordonner les différentes stratégies existantes en matière de propreté publique, par exemple par la systématisation de coordinateurs de zone affectés à des lieux notoirement problématiques tels que la Gare du Midi, la Gare du Nord, les sites de gros chantiers, etc.
5. Mettre en place un système d'évaluation qualitatif récurrent des stratégies de propreté publiques bruxelloises, lequel serait basé sur une analyse d'indicateurs tant objectifs que subjectifs.

### • Problématique :

Bien que les différents intervenants actifs dans l'entretien de l'espace public travaillent jour après jour à offrir aux bruxelloises et bruxellois un environnement propre et agréable, la propreté publique reste un réel enjeu du quotidien nécessitant l'engagement de tout un chacun, opérateurs de propreté comme citoyens. Lutter contre la malpropreté est en effet l'affaire de tous et chacun fait partie de la solution puisque c'est parfois avec des petits gestes que l'on contribue au bien-être et à l'amélioration de la qualité de vie de notre environnement. L'aspect sensibilisation et communication est donc fondamental pour encourager tous les utilisateurs de l'espace public (habitants, travailleurs, visiteurs, navetteurs, touristes, etc.) à devenir acteurs de l'amélioration et de l'embellissement de ce dernier plutôt que spectateurs.

Il n'est cependant pas toujours aisé de toucher tous les publics visés (habitants, chalands, navetteurs, jeunes et moins jeunes, commerçants, fumeurs, primo-arrivants, personnes inciviques, etc.) par les différentes initiatives et campagnes de sensibilisation et d'information lancées en région bruxelloise.

### Nos solutions :

6. Impliquer et activer davantage les citoyens en misant notamment sur l'importance des groupes relais pour éveiller les bruxelloises et bruxellois, jeunes comme plus âgés, à une citoyenneté responsable en matière de propreté publique (les écoles, les comités de quartier, les associations, les réseaux d'ambassadeurs citoyens, les agents de propreté, les gardiens de la paix, agents constateurs, etc.).
7. Institutionnaliser le rôle des « médiateur de propreté » en Région de Bruxelles-Capitale pour informer, expliquer, convaincre, induire les bons comportements mais aussi humaniser les rapports entre opérateurs de propreté et usagers.

### • Problématique :

Les types de salissures sont divers et variés et vont du petit déchet abandonné dans l'espace public (mégots, emballages plastiques, etc.) au gros dépôt clandestin, véritable fléau à Bruxelles. La répartition de ces salissures sur l'ensemble du territoire des 19 communes est, quant à elle, plutôt inégale et hétérogène puisqu'elle est le résultat des spécificités et réalités de chacun des quartiers bruxellois (densité de population, configurations urbaines et urbanistiques, fréquentation des lieux, présence d'écoles, de commerces, d'arrêts de transports en commun et d'équipements collectifs, etc.).

Toutefois, malgré ces différences, les professionnels comme les citoyens identifient les dépôts clandestins et encombrants, les sacs poubelles (problématique développée ci-après) et les petites salissures comme les trois principaux fléaux de malpropreté en région bruxelloise.

### Nos solutions :

8. Sanctionner lourdement et plus systématiquement les auteurs de faits de salissure, notamment en collaboration avec la Police et à l'aide de tous les outils et ressources disponibles comme par exemple des caméras intelligentes, en vue de les responsabiliser mais aussi de lutter contre le sentiment d'impunité exprimé par les témoins et « victimes » de ces actes de malpropreté. A noter que ces sanctions peuvent être tant monétaires qu'« alternatives » (prestations citoyennes, formations, médiation, etc.).



9. Développer et rapprocher l'offre de services existante des lieux de vie des citoyens en leur amenant des solutions de proximité accessibles et adaptées à leurs besoins, l'objectif étant de leur permettre d'évacuer plus facilement et plus régulièrement l'ensemble de leurs encombrants et autres déchets tels que leurs déchets chimiques, électroniques, leurs textiles, leurs huiles ou encore leurs meubles et autres objets. Par exemple, en prévoyant plus et plus fréquemment des recyparcs mobiles, en ouvrant ces recyparcs à tous types de déchets, en développant des ressourceries de proximité pour donner une seconde vie à tout ce qui peut être récupéré, etc.
10. Mieux informer et communiquer sur ces initiatives qui trop souvent demeurent inconnues du grand public.
11. Repenser les infrastructures existantes et futures de manière intelligente et stratégique : le but n'étant pas de multiplier les équipements à tout prix mais plutôt de réfléchir à des solutions en suffisance et appropriées aux réalités urbaines auxquelles la Région est confrontée : Plan corbeilles adapté aux besoins spécifiques des différents quartiers, développement des réseaux de tri ou encore développement d'un réseau de points d'apports volontaires (containers enterrés).
12. Mettre en place sur l'ensemble du territoire bruxellois un système de consignes sur les bouteilles PET et les cannettes. Cette solution serait efficace pour lutter contre la prolifération de ces petits déchets dans l'espace public car elle encouragerait les consommateurs à rapporter leurs bouteilles et cannettes vides plutôt qu'à les laisser sur place et améliorerait ainsi la propreté publique, l'environnement, la santé animale mais aussi l'économie circulaire.

### • Problématique :

La problématique des sacs poubelles, commune à l'ensemble de la région bruxelloise, est un véritable point noir en termes de salissures. Parfois sortis au mauvais moments et/ou non conformes, parfois oubliés par l'Agence Bruxelles-Propreté lors de ses tournées, parfois importés d'ailleurs - Bruxelles étant centrale et enclavée en région flamande - ... Le résultat est le même partout : beaucoup de rues bruxelloises se retrouvent régulièrement jonchées de sacs et de containers qui par effet domino, amènent eux-mêmes d'autres types de salissures, laissant souvent les autorités locales dans le plus grand désarroi, la collecte des déchets étant une compétence de l'Agence Bruxelles-Propreté. Loin d'avoir solutionné cette problématique, la nouvelle réforme des collectes des déchets pilotée par la Région a apporté même dans certains quartiers encore plus de confusion et donc de saleté.

### Notre solution :

13. Mettre fin au système actuel de collecte des déchets dit « de porte à porte » et opter plutôt pour un système de points d'apports volontaires tel que des containers enterrés intelligents afin d'apporter une solution sur mesure aux besoins des ménages et diminuer les nuisances liées à la gestion des déchets en milieu urbain.





### • Problématique :

La question des toilettes publiques est également une question prégnante à Bruxelles. L'accès aisé à des toilettes publiques pour satisfaire ses besoins naturels est en effet un droit humain auquel il est du devoir des pouvoirs publics de répondre. C'est pourquoi, il est impératif de trouver rapidement des solutions à cette problématique.

### Nos solutions :

**14.** Mettre en place un plan « toilettes » visant à :

- identifier les lieux les plus stratégiques et les plus adéquats afin de mettre à disposition des utilisateurs de l'espace public un nombre suffisant d'infrastructures pour satisfaire leurs besoins et les dissuader d'utiliser leur environnement comme toilette publique.
- développer des solutions alternatives telles que des réseaux de « toilettes accueillantes » permettant d'accéder à des toilettes d'établissements HoReCa.

### • Problématique :

Enfin, un dernier constat alarmant à Bruxelles se base sur la théorie de la vitre brisée (Broken window theory ; James Q. Wilson et George L. Kelling ; 1982) qui soutient que par effet boule de neige, une petite dégradation de l'espace public aura pour effet d'entraîner d'autres dégradations de cet espace, et ce de manière exponentielle.

En effet, les petites incivilités et leur aspect visible participeraient au développement d'un sentiment d'impunité qui favoriserait le passage à l'acte et par voie de conséquence, le délabrement de l'environnement dans lequel ces actes originels de malpropreté ont été commis.

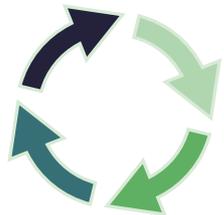
### Notre solution :

**15.** Embellir l'espace public bruxellois en le réaménageant et/ou en le déminéralisant/végétalisant pour encourager un meilleur respect de cet espace.

Avec ces 15 solutions prioritaires, DéFI s'engage à offrir un environnement plus propre et plus agréable à l'ensemble des bruxellois.

Aujourd'hui, les coûts liés à la gestion de la propreté publique en région bruxelloise sont faramineux, tant au niveau régional que communal, et pèsent actuellement très lourd sur la collectivité pour des résultats à tout le moins insatisfaisants. DéFI s'engage donc à optimiser ces coûts en offrant une politique plus efficace pour améliorer l'état de propreté des rues de la capitale.

Bruxelles est une ville très sale et c'est inacceptable ! Il est donc plus que grand temps de se saisir du sujet et d'en faire une priorité ! Stop aux mesures placebo ! Il faut agir et mettre en place de vraies réformes, à la fois institutionnelles et opérationnelles, en vue de provoquer un véritable changement dans nos rues !

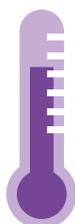
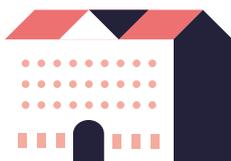
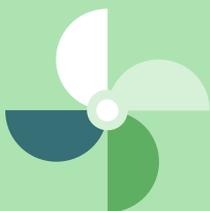


Hallo

Guten tag !



# DÉFI



### **Siège national**

Chaussée de Charleroi, 127  
1060 Saint-Gilles

**tél** 02 538 83 20  
**fax** 02 539 36 50  
**courriel** defi@defi.eu



### **Bureau wallon**

Chemin du Stocquoy, 1  
1300 Wavre

**courriel** bureauwallon@defi.eu

## defi.be

